

EAU



Tu n'as ni goût,
Ni couleur, ni arôme,
On ne peut te définir,
On te goûte sans te connaître.
Tu n'es pas nécessaire à la vie,
Tu ES la vie;
Tu nous pénètres d'un plaisir
Qui ne s'explique pas par les sens.
Avec toi,
Rentrent en nous tous les pouvoirs
Auxquels nous avons renoncé.
Par ta grâce s'ouvrent en nous
Toutes les sources taries
De notre cœur.
Tu es la plus délicate,
Toi si pure au ventre de la terre.
Tu répands en nous un bonheur
Infiniment simple.

Antoine de Saint-Exupéry



Gérald Roy
Directeur

Un mot de la direction

L'eau, c'est la vie

En décembre dernier, prenait fin l'année internationale de l'eau. Si l'année était finie, une grande œuvre humanitaire ne faisait que commencer : sensibiliser l'humanité et spécialement l'Occident au problème de l'eau, parce qu'il y a un problème et un gros.

La terre contient beaucoup d'eau, 71 % de sa surface. Mais seulement 2,5 % de cette eau est non salée et cette infime partie est surtout concentrée dans quelques pays privilégiés dont le nôtre. Des études nous apprennent que 1,1 milliard de personnes sont privées d'eau potable et que toutes les 14 secondes une personne meurt d'une maladie causée par de l'eau contaminée. Notre conscience sociale ne peut rester indifférente à un tel constat. Une responsabilité nous incombe : protéger cette ressource indispensable à la vie humaine et la partager équitablement avec ceux qui en sont privés. Ce qui nous conduira sans doute à lutter contre la pollution, à réduire le gaspillage de l'eau potable et à inciter les gouvernements à contrer la convoitise de quelques intérêts privés et multinationaux.

La question est suffisamment importante pour que *En Chantier* y consacre le dossier du présent numéro. Les Évêques catholiques du Canada abordaient le sujet dans une lettre publiée le 4 octobre dernier. Jacques Ferland en propose un résumé.

Dans le cadre des *Journées québécoises de la solidarité internationale*, près de mille jeunes des écoles primaires et secondaires ont été sensibilisés au problème de l'eau. Il sera intéressant de connaître leurs réactions.

La paroisse de Sainte-Blandine a conçu le projet de faire creuser un puits à Choloteca (Honduras). D'autres paroisses ont collaboré et, finalement, plusieurs puits pourront être creusés. Monsieur Bertrand Dubé, responsable du projet, nous raconte.

Notre intérêt pour les régions nous conduira à Amqui où le pasteur nous parlera d'un projet pastoral de son milieu.

Jean-Paul II s'est intéressé à la question de l'environnement. Voici ce qu'il disait à ce propos en 1990 : « Prendre soin de l'environnement n'est pas une option facultative. Dans la perspective chrétienne, ce souci fait partie intégrante de notre vie personnelle et de la vie en société. Ne pas prendre soin de l'environnement, c'est ignorer le dessein de Dieu sur toute la création et résulte en une aliénation de la personne humaine. » (Lettre pastorale *En paix avec Dieu, en paix avec toute la création*)

Baptisés dans l'eau et l'Esprit saint, nous sommes sans doute les premiers appelés par « l'Esprit qui planait sur les eaux » à agir pour la protection de la création et la répartition équitable des richesses de cette création. Il nous reste à relever nos manches car l'eau, c'est la vie ! Et c'est aussi une condition pour la paix entre nations.



DANS CE NUMÉRO

Billet de l'évêque.....	p.3
Agenda	
Si une image vaut... ..	p.4
Du nouveau	
Le Renouveau	
De la virtualité à la vérité.....	p.5
Le mariage.....	p.6
Nouvelles brèves	
Trois Matinées dominicales.....	p.7
Tu épargnes tout.....	p.8
Les rivières.....	p.9
Des jeunes se sensibilisent.....	p.10
Engagement.....	p.11
D'eau et d'Esprit.....	p.12
Creuser un puits.....	p.13
Il était une fois.....	p.14
Au Village des Sources.....	p.15
Le Notre Père.....	p.16
Des nominations.....	p.17
Les trouvailles de Jacques.....	p.18
Grandir dans la foi	
Nécrologie.....	p.19



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski

Billet de l'évêque



« Il le plaça au milieu d'eux »

Le message de Jean-Paul II pour ce Carême s'inspire de la Parole de Jésus : « Celui qui accueillera un enfant comme celui-ci en mon nom, c'est moi qu'il accueille. » (Mt 18,5)

Cette affirmation nous est devenue familière, presque banale. Nous devinons mal l'étonnement qu'elle a dû susciter lorsque les disciples l'ont entendue pour une première fois. Rappelons-nous. Ils se demandaient qui serait le plus grand. Jésus répond en appelant un enfant et en le plaçant au milieu d'eux, à la manière d'un modèle.

AGENDA DE M^{gr} BLANCHET

FÉVRIER 2004

- 15 Brunch (Société Canadienne du Cancer)
- 17 Souper de l'Assemblée St-Germain
(Chevaliers de Colomb)
- 20 p.m. : Sœurs du Saint-Rosaire
- 23 CPR
- 24 a.m. : Équipe
- 27 La Grande traversée de la Gaspésie
(Gaspé)
- 29 Conférence du Carême (Vivian Labrie)

MARS 2004

- 2 Rencontre de prêtres (Amqui)
- 3 Comité épiscopal de l'éducation
(téléconférence)
- 4 Table des services
- 5 Rencontre de prêtres (Ste-Luce)
- 7 Conférence du Carême
(Mgr Maurice Couture)
- 8 a.m. : Équipe
- 9-12 Plénière de l'AEQ
(Cap-de-la-Madeleine)
- 10 Fédération québécoise du
développement économique et
régional (Québec)
- 14 Association des handicapés gaspésiens
(Matane) Conférence du Carême
(P.-André Giguère)

Comment donc les enfants peuvent-ils être modèles? « Pour leur simplicité et leur joie de vivre, dit Jean-Paul II, pour leur spontanéité et leur joie pleine d'émerveillement. » Mais aussi pour une autre raison, tout à fait dans l'esprit du Carême : « l'enfant devient une image éloquente du disciple, appelé à suivre le divin Maître avec la docilité d'un enfant : " Celui qui se fera petit comme cet enfant, c'est celui-là qui est le plus grand dans le Royaume des cieux. " » (Mt 18,3)

Or, rappelle Jean-Paul II, « à côté des enfants, Jésus place nos " frères les plus petits ", c'est-à-dire les miséreux, les nécessiteux, les affamés et assoiffés, les étrangers, ceux qui sont nus, les malades, les prisonniers ». Il est vrai qu'Il les a également « placés au milieu ». Au hasard des rencontres, on pouvait prévoir que c'est vers eux qu'Il irait d'abord.

Réjouissons-nous de voir beaucoup de gens répondre, à leur manière, à cette invitation de Jésus. Tout d'abord les couples qui acceptent de mettre des enfants au monde. Pas de façon plus radicale de mettre l'enfant au centre de sa vie, avec le lot d'exigences et de défis que ce choix représente. Nos démarches de renouveau catéchétique ne sont-elles pas aussi une manière de mettre l'enfant au centre de nos préoccupations d'éducateurs et de pasteurs? Mais c'est aussi la société entière qui est invitée à donner priorité à l'enfant, à lui offrir l'environnement dont il a besoin pour grandir physiquement et spirituellement.

Beaucoup accordent aussi à nos sœurs et « frères les plus petits » une place centrale dans leur vie. Certains le font de manière individuelle, d'autres au sein d'organismes de bienfaisance. Ils témoignent que le message de Jésus demeure une Bonne Nouvelle pour aujourd'hui.

La belle invitation qui nous est faite au début de ce Carême : placer l'enfant et les plus petits au milieu! Belle voie de conversion aussi...

+ Bertrand Blanchet

+ Bertrand Blanchet
évêque de Rimouski

Si une image vaut mille mots...

Nos attitudes et nos comportements en disent beaucoup plus sur nous que tous nos beaux discours ! Il suffit d'être avec des enfants pour comprendre rapidement l'exigence de la cohérence – paroles et gestes. Pour l'heure, ce que j'entends et vois dans notre diocèse est très réjouissant et plein d'espérance. Il y a des gens qui disent oui à la mission en s'engageant au nom de leur foi au service de leurs frères et sœurs. Certains acceptent une double responsabilité, pour un temps, afin d'assurer ce nouveau départ. D'autres préfèrent collaborer fièrement et soutenir généreusement l'un des responsables d'un volet de la mission.

Le témoignage à la foi en Jésus Christ, l'attachement à son Église, à sa communauté, le goût de servir et de donner sa vie pour les autres, sont autant de raisons qui motivent les chrétiens et chrétiennes à s'engager à la mission de l'Église. Ils souhaitent une communauté vivante où il fait bon se rencontrer. Ils veulent que la tradition se poursuive. Souhaitons que par leur présence, leur fidélité et leur témoignage, en gestes et en paroles, ils sauront éveiller chez les baptisés un sentiment d'appartenance et un désir de s'engager. Nous avons besoin, en ce temps de promesse, de gestes concrets remplis d'espérance qui ouvrent à la vie.

Yvon Deschamps l'exprime bien dans l'un de ses monologues : « Aujourd'hui le monde ne veut pas savoir, il veut le voir ». Et plus poétiquement, Robert Lebel nous le chante : « Je voudrais qu'en vous voyant vivre, étonnés, les gens puissent dire : voyez comme ils s'aiment ! Voyez leur bonheur ! ». Continuons tout de même à appeler, à interpeller, à inviter, car il y a des visuels qui constatent et des auditifs qui entendent ceux et celles qui témoignent de l'amour de Dieu.

Si une image vaut mille mots, une communauté chrétienne vivante déploie un témoignage évangélique extraordinaire.

Du nouveau à la Vie montante

Pendant plusieurs années, sœur Lucille Gaudreau a parcouru le diocèse comme répondante diocésaine à la Vie montante. Elle a fait un travail extraordinaire auprès de nos personnes âgées. Il y a quelques mois, sœur Lucille a demandé à être remplacée comme répondante pour des raisons de santé. Remplacer sœur Lucille devenait un défi de taille ! L'arrivée de Charles Lacroix aux Services diocésains, comme responsable des Cellules de vie chrétienne, nous permet aujourd'hui d'assurer la continuité auprès des 50 groupes du diocèse. Encore merci à sœur Lucille et bonne chance à Charles !



Le Renouveau charismatique



Un ressourcement se tiendra les 19 et 20 mars 2004, au sous-sol de l'église Saint-Yves. Il sera animé par Monique Anctil, r.s.r. et Paul-Émile Vignola, ptre. S'inspirant de la *Lettre pastorale de la Conférence des évêques catholiques au Canada* parue à l'occasion du 35^{ème} anniversaire du Renouveau charismatique au Canada, cette session nous relancera au cœur de notre mission, au sein de notre Église diocésaine. Elle nous ouvrira également sur de nouveaux défis pour rendre vivante et actuelle la grâce de Pentecôte.

Pour des informations supplémentaires, vous pouvez contacter **Monique Anctil** au (418) 723-4765.

De la virtualité à la vérité... Un défi de taille !

Distinguer virtualité et vérité s'avère de plus en plus compliqué dans une société qui favorise les situations virtuelles, qui fait appel en surabondance à l'imaginaire et promeut la fiction. Prenons à témoin cette question d'un jeune de 8 ans à sa mère : « Si je ne crois plus au Père Noël, pourquoi je croirais à Jésus? » Cette question pour le moins sérieuse nous renvoie à la complexité de notre monde à l'ère de la cybernétique. Faire connaître Jésus-Christ dans une telle société devient un défi de taille! La question de cet enfant ne réfère-t-elle pas au sens de croire? Est-ce que croire signifie adhérer à un rêve ? Est-ce que croire, c'est se faire rouler ? Est-ce que croire, c'est échanger avec un ami virtuel ? Est-ce que croire débouche sur du sérieux ?

Dans plusieurs cas, la fiction et l'imaginaire meublent la tête des enfants à un point de saturation. Ce Jésus dont on lui parle serait-il irréel? Comment croire en ce Dieu dont très souvent la fête prend moins de place et d'importance que celle de ce personnage fictif qu'est le Père Noël? Comment distinguer la virtualité de la réalité? Comment démêler le vrai du faux? Comment entrer dans une recherche de la vérité si on se gave de virtualité ou de fiction? Gérer cette nouvelle composante sociale exige qu'on s'y arrête et qu'on revisite notre pédagogie, nos approches et nos façons d'appréhender la réalité.

Dégageons-en d'abord quelques conséquences :

- Les médias structurent la pensée des jeunes et des moins jeunes et souvent marquent les repères. « Ce n'est pas ce qu'ils disent à la télévision » objecte un jeune.
- Les possibilités de réflexion s'amenuisent... « l'être contemporain vit empêtré dans des médias dont le bruit n'arrête jamais de remonter à ses oreilles. Le silence constituait hier l'arrière-fond sur lequel se bâtissait l'existence. Dans le monde médiatisé d'aujourd'hui, le silence est devenu impensable.¹ »
- Vivre en interaction avec les médias risque de leur accorder une crédibilité de plus en plus importante, voire trop importante et ainsi, perdre le sens critique.



Il m'apparaît qu'un premier élément de réponse réside dans la nécessité de témoignages cohérents. Le jeune mieux que personne saisit la vérité des attitudes, des regards, des choix. « Grand-papa, c'est vrai son affaire » dira un enfant en justifiant le choix qu'il en fait comme parrain de confirmation. Une autre petite confiera à sa mère que son père ne croit pas à Jésus puisqu'il n'a pas pu lui en raconter l'histoire. Un deuxième élément de réponse fait appel à la nécessité de développer un dialogue honnête avec nos contemporains, toutes générations confondues, sans prendre pour acquis que nous avons les réponses à leurs angoisses ou à leurs questions. Un participant qui venait d'entendre l'affirmation suivante : « Jésus est la réponse » s'empresse de demander : « Quelle est la question? ». Le recours au discernement s'avère un troisième élément de réponse. Considérer les résultats de nos interventions demeure une voie obligée pour vérifier la qualité et la vérité de nos approches et le sérieux de la réception. Si le message transmis n'est pas source de libération, peut-il venir de l'Esprit? « Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, servabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi... » (Ga 5, 22.23)

Comme disait un sage, habituellement, plus on vieillit, plus le Père Noël perd du sens et plus Jésus en gagne ! Parions qu'avec le temps, nos jeunes sauront identifier les soifs de leur vie et s'abreuver à ce qui désaltère en vérité !

¹ Frédéric Antoine, *Le grand malentendu. L'Église a-t-elle perdu la culture et les médias ?* Desclée de Brouwer, Paris, 2003, p.26.

Service de la présence de l'Église dans le milieu

Jacques Ferland
Responsable

Le mariage, c'est notre affaire !

L'Organisme catholique pour la vie et la famille (OCVF) vient de publier une brochure sur l'épineuse question du mariage entre personnes de même sexe. Ce texte vient nous réveiller en nous disant que « le débat nous concerne toutes et tous. Une profonde réflexion sociale s'impose car le mariage, c'est notre affaire ! ». Douze questions sont posées, des réponses nuancées et pertinentes viennent éclairer notre conscience, nous permettant d'échanger entre nous. Mais le texte invite plus que l'individu.

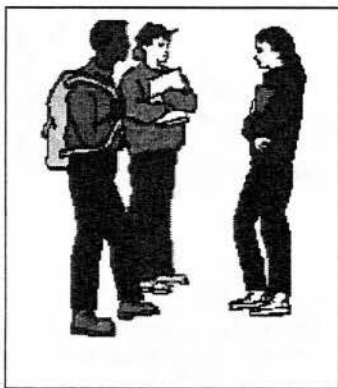
« Nous espérons que le contenu de ce dépliant apportera une contribution positive au débat actuel et qu'il aidera les **communautés chrétiennes** à s'engager dans ces discussions. Nous vous encourageons à discuter cette question cruciale en famille, avec vos amis, vos collègues et vos députés. »

Ce texte nous interpelle comme individus, mais aussi comme membres d'une communauté chrétienne. Laissons-nous le gouvernement et la Cour suprême décider sans y avoir mis notre grain de sel ?

La brochure est disponible au

Secrétariat de l'OCVF
2500 Promenade Don Reid
Ottawa, ON, K1H 2J2
Tél. : (613) 241-9461, poste 161 – télécopieur : (613) 241-9048
CÉ : ocvfcolf@cccb.ca

Une légère contribution est demandée – entre 15 ou 20 ¢ la copie. Nous disposons de quelques brochures au bureau des Services diocésains.



Nouvelles brèves de la Pastorale jeunesse

Diverses activités ont eu lieu depuis le début de l'année ! Je dois dire qu'à la dernière rencontre de la Pastorale jeunesse qui réunissait plusieurs groupes, dont Développement et Paix, la Commission Jeunesse des Ursulines, la Pastorale du Cégep, le Centre d'éducation chrétienne, Les partages d'évangile, La prière de Taizé chez les sœurs du Saint-Rosaire à Nazareth, la Famille Myriam de la Vallée, tous investissent temps et efforts, souvent bénévolement, pour faire connaître Jésus-Christ à des jeunes adultes et ainsi permettre à ceux-ci de grandir au niveau de leur foi. Oui, il y a de la vie et il s'en passe des événements au niveau du territoire diocésain !

Soulignons également que les 30, 31 janvier et 1^{er} février dernier, j'ai accompagné quelques jeunes à Québec afin de m'imprégner de l'atmosphère de Taizé, où le frère Émile était présent.

Je fais partie également du comité « Pèlerinage-jeunesse Riki », une initiative de Julie-Hélène Roy, animatrice jeunesse et de Jacques Côté, curé de Pointe-au-Père. « Pèlerin-e, écoute tes pas... », se déroulera du 17 au 21 août 2004. Les jeunes de 15-30 ans ont la chance de vivre un temps fort de leur vie. Ce pèlerinage est une marche de 5 jours, soit environ 18 kilomètres par jour, qui les mènera de Trois-Pistoles à Pointe-au-Père. C'est plus qu'une destination, c'est une route qui invite à vivre l'essentiel et le moment présent. Vous êtes intéressés par ce projet et désirez y participer d'une façon ou d'une autre, communiquez avec moi, Catherine Landry, au 723-4765, (courriel : cathpastojeunes@hotmail.com) ou encore avec Julie-Hélène Roy au 723-8527 (courriel : julie.helene@soeursdusaintrosaire.org).

Catherine Landry

Trois Matinées dominicales de Carême

Au dictionnaire, le mot **matinée** est entendu en deux sens. Il se dit d'abord du «*temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi*». En ce sens, il peut nous arriver de faire la grasse *matinée*. Mais le mot se dit aussi d'un «*spectacle qui a lieu l'après-midi*». En ce sens, nous entendons parler de *matinées* symphoniques. En ce sens aussi, nous connaissons bientôt à Rimouski les **Matinées dominicales de Carême**.

C'est le nom retenu pour désigner ces après-midi de **récitai-conférence** offerts pour la première fois à la cathédrale de Rimouski. Trois personnalités du Québec ont été invitées à témoigner de leur engagement ou à interroger nos comportements de croyantes et de croyants. Le programme sera le même chaque dimanche : à 14 h 00 un récital offert par la paroisse Saint-Germain (cette année, un concert d'orgue) suivi à 14 h 30 d'une conférence et d'un échange qui se poursuit jusqu'à 16 h 00. À la fin de l'activité, l'auditoire sera invité à une contribution volontaire. Voici donc le programme de cette année :

Le 29 février, en récital M. **Jean-Guy Proulx** et en conférence M^{me} **Vivian LABRIE**, porte-parole du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté. Son sujet : *Pour un Québec sans pauvreté*.

Le 7 mars, en récital M^{me} **Josée APRIL** et en conférence M^{gr} **Maurice COUTURE**, archevêque émérite de Québec. Son témoignage : *Être évêque dans une société en transformation*.

Le 14 mars, en récital M. **Rémi MARTIN** et en conférence M. **Paul-André GIGUÈRE**, professeur agrégé de l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal. Son sujet : *Être adulte et croyant dans la culture actuelle*.

Inscrire à votre agenda



Le vendredi 12 mars

Session : *Évangélisation et éducation de la foi dans la culture actuelle* avec M. **Paul-André GIGUÈRE** de l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal. C'est de 9 h 00 à 16 h 00 à l'École (Grand Séminaire). Inscription : 22 \$. Tél. : (418) 721-0167.

Le samedi 13 mars

Déjeuner-causerie à l'Hôtel Rimouski (Centre de Congrès) de 9 h 00 à 11 h 00. L'invité : M. **Paul-André GIGUÈRE**. Son sujet : *La fragilisation de l'Église : une bonne nouvelle !* Participation : 12 \$, incluant le petit déjeuner. Mais comme on doit connaître à l'avance le nombre de convives, il faut **nécessairement** s'inscrire en communiquant avec l'École. Tél. : (418) 721-0166 ou 721-0167. Merci et cordiale bienvenue !

C	A	R	D	E	R	A	N	I	O	T	G	E	A
N	D	L	S	E	T	E	U	I	R	V	O	R	D
R	E		U	I	V	E	U	R			R	U	
S	E		V	I		Q		V					

Chaque mois, découvrez la Parole de Dieu révélée dans cette grille.

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.



« Tu épargnes tout, parce que tout est à Toi, Maître ami de la vie »

(Sagesse 11,26)

La Commission épiscopale des Affaires sociales de la CECC a publié, à l'occasion de la fête de François d'Assise, le 4 octobre dernier, une lettre pastorale sur l'environnement et notre rôle pour le protéger. Ce texte nous invite à une conversion écologique et nous en indique le chemin, nous propose une théologie et une spiritualité de la création, nous présente trois réponses de mise en place d'une justice écologique et finalement, nous indique quelques pistes d'action pour protéger l'environnement.

Cette brochure est comme un grand tableau, une fresque. On peut l'admirer dans son ensemble, mais pour en découvrir tout le sens il est préférable d'en lire de petites parties; alors, peu à peu, des liens se feront. C'est de cette façon que je vous la présente. Nous débuterons par le centre, soit les numéros 8 à 13.

A. Le chemin de la conversion écologique est celui de la conscientisation à la question de l'eau

« L'eau est source de toute vie et est un symbole fondamental dans les traditions religieuses. L'eau lave, purifie, rafraîchit et inspire. L'eau polluée ne nourrit plus, en ce cas elle est symbole de mort et ne peut être utilisée pour le baptême. Sans eau toute vie meurt. » (#8)

« L'eau est devenue une question de droit à la vie, en ce moment elle est en train de devenir une espèce marchande et non plus un bien public. » (#11) Nous sommes invités à réfléchir sur la signification de l'eau dans nos vies, sur la nécessité de la préserver, de sauvegarder sa pureté et de revoir comment elle est partagée. Nous sommes aussi invités à signer la déclaration sur l'eau de Développement et Paix et à insister auprès des gouvernements pour qu'ils interdisent les exportations d'eau douce. Il est aussi très important de sensibiliser les enfants dans les écoles à la question de l'eau (#12, #13).

B. Une théologie et une spiritualité de la création pour bien ancrer notre conversion à une justice écologique

Cette partie très importante du texte est développée des numéros 1 à 7. En voici les grandes lignes.

« La gloire de Dieu se révèle dans le monde de la nature et pourtant nous, les humains, sommes présentement en train de détruire la création. Vue sous cet angle, la crise écologique apparaît aussi comme une crise profondément religieuse. En détruisant la création, nous limitons notre capacité de connaître Dieu [...] Ne pas prendre soin de l'environnement, c'est ignorer le dessein de Dieu sur toute la création et résulte en une aliénation de la personne humaine. » (#3)

« L'option préférentielle pour les pauvres peut être élargie pour comprendre l'option pour la terre, rendue plus pauvre par l'abus des humains. » (#7)

Le texte nous rappelle une vérité essentielle de notre foi. *« Par son incarnation, Jésus Christ a non seulement pris l'humanité, mais il l'a totalement assumée. Il a aussi embrassé toute la création de Dieu. Ainsi toutes créatures, grandes et petites, sont consacrées dans la vie, la mort et la résurrection du Christ. » (#7)*

C. Pour mettre en place une justice écologique, la Commission nous propose trois avenues, trois réponses

« Toute solution authentique de la crise écologique exige que les humains changent leur façon de penser. [...] Nous devons nous sensibiliser à l'écologie et être attentifs aux gémissements de la création qui baigne les personnes marginalisées de la société. » (#14)



Une réponse contemplative (#15)

Ici encore est évoqué l'aspect spirituel.

« Nous tenir dans une attitude de respect mêlée d'admiration pour la création peut nous aider à percevoir le monde de la nature comme porteur de la grâce divine. »

Une réponse ascétique (#16)

Nous sommes invités à éviter la surconsommation par une formule nouvelle « jeûner » d'actions qui polluent : *réduire notre consommation d'énergie fossile et acheter des produits organiques de commerce équitable.*

Une réponse prophétique (#17)

Nous sommes invités à écouter la voix des environnementalistes qui nous montrent le chemin de l'avenir. *« Le cri de la terre et le cri des pauvres ne font qu'un. »*

Conclusion

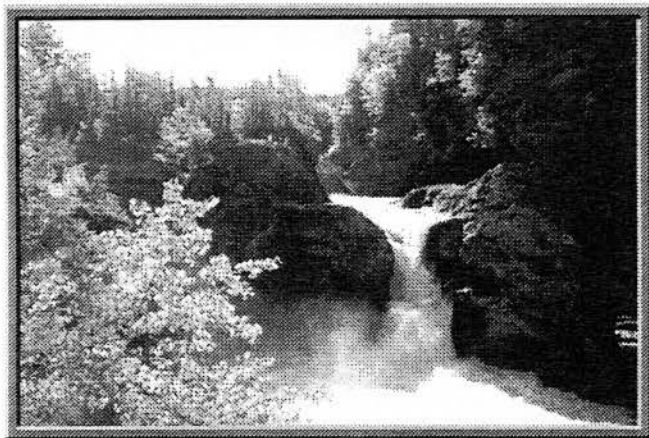
Poser des actions créatrices

Puisque nos péchés écologiques ont infligé des blessures à la terre, nous sommes invités à poser des actions créatrices de solidarité avec ceux et celles qui ont moins. Nous avons le défi de compléter la création et de renouveler la face de la terre. Pour y arriver, des pistes d'action nous sont proposées, en voici deux :

- *organiser dans notre paroisse un groupe d'étude sur l'écologie;*
- *entreprendre des actions destinées à réduire l'impact écologique. Pratiquer les 5 R : révéler, réduire, réparer, réutiliser, recycler.*

Cette brochure a été imprimée sur du papier recyclé avec de l'encre végétale. Félicitations! Voilà un geste cohérent avec le discours.

Jacques Ferland



Le Conseil régional de l'environnement du Bas-Saint-Laurent se préoccupe de l'eau

Les rivières du Bas-Saint-Laurent : libérées ?

Aux côtés de la *Coalition Eau-Secours*, le CRE BSL a soutenu les efforts des citoyens et groupes opposés aux barrages sur les rivières Verte et des Trois-Pistoles, et ce, par le suivi, les représentations, la promotion et une levée de fonds. Les cours d'eau font partie d'un patrimoine qui, au-delà de l'environnement, englobe des dimensions culturelles, esthétiques, sociales, etc.

Le CRE BSL est d'avis que les décisions qui concernent leur utilisation pour les décennies à venir devraient être soumises à des consultations élargies. Des rivières récemment « libérées » par le gouvernement péquiste sont à nouveau sous la loupe des promoteurs de l'hydroélectricité.



Des jeunes se sensibilisent à la question de l'eau

Dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale (J.Q.S.I.) tenues du 6 au 16 novembre 2003, un petit groupe de bénévoles a sensibilisé plusieurs jeunes des écoles primaires (444) et secondaires (525) de la région rimouskoise sur l'importance de l'eau. Une courte pièce de théâtre à l'intention des jeunes du primaire créait une mise en situation pour les jeunes et ces derniers pouvaient réagir à des questions touchant le gaspillage et la

sauvegarde de l'eau. La mascotte « Goudo » demandait entre autres aux jeunes : « *Qu'arriverait-il si l'eau douce disparaissait ?* »

Une grande tristesse se lisait sur le visage des jeunes. Puis, quelqu'un a dit : « *S'il n'y avait plus d'eau ce serait la mort sur la terre* ».

« *Pouvez-vous trouver des solutions afin d'augmenter l'approvisionnement en eau ?* » fût alors demandé aux jeunes.

Faire fondre des glaciers; enlever le sel de l'eau des océans. Toutes ces solutions sont très coûteuses et pourraient nuire à l'équilibre écologique, c'est pourquoi nous avons demandé aux jeunes de trouver des moyens d'économiser l'eau, nous en avons retenu quelques-uns : « *ne pas laver l'auto avec un boyau d'arrosage, mais utiliser un seau; prendre des douches moins longues* ».

À la fin, on proposait aux jeunes de signer l'engagement des gardiens et gardiennes de l'eau et d'inviter un parent à être témoin. Peut-être pourrions-nous inverser les rôles : comme parent vous signeriez l'engagement et demanderiez à votre enfant d'être témoin et surveillant de vos engagements ?

Prenez le temps de bien lire l'engagement reproduit à la page suivante, c'est très sérieux !

71 % de la surface terrestre est constitué par l'eau, mais seulement 2,5 % de cette eau est douce, contre 97,5 % d'eau salée dans les mers et les océans.

L'eau en bouteille coûte plus cher que le pétrole. (1 litre d'eau embouteillée coûte entre 75 ¢ et 1 \$ tandis qu'1 litre de pétrole coûte, dans les pires conditions 47,1 ¢).



Saviez-vous que?



Engagement des gardiens et des gardiennes de l'eau (proposé par les Journées québécoises de la solidarité internationale)

Moi, _____, je reconnais que l'eau est indispensable à toute vie sur terre, à la vie des plantes, à la vie des animaux et à la vie des êtres humains.

Je m'engage donc à protéger l'eau de ma planète, de notre planète, afin que les générations futures puissent en bénéficier, parce que c'est un bien qui nous appartient tous !

Pour ce faire, à partir d'aujourd'hui, le _____, je décide de :

- ◆ y aller mollo avec la chasse d'eau;
- ◆ fermer le robinet lorsque je me brosse les dents ou encore mieux, utiliser un verre d'eau;
- ◆ prendre des douches plus courtes ou des bains avec moins d'eau;
- ◆ fermer la pomme de douche lorsque je me savonne;
- ◆ signaler toute fuite d'eau d'un robinet ou de la toilette, afin qu'elle puisse être réparée le plus tôt possible;
- ◆ l'été, utiliser un balai pour nettoyer l'asphalte ainsi qu'un seau et une éponge pour laver l'auto, plutôt que le boyau d'arrosage;
- ◆ pour avoir de l'eau froide à boire, ne pas faire couler l'eau longtemps afin qu'elle refroidisse, mais plutôt laisser toujours une bouteille d'eau au réfrigérateur.



Parce que l'eau n'a pas de substitut !

Signature d'un parent : _____ Signature de l'enfant : _____

Plus des 2/3 de l'eau douce de la terre se retrouve solide dans les glaciers et les calottes glaciaires, et seulement 1 % est accessible dans les lacs et rivières.



Seulement 10 pays se partagent actuellement 60 % des réserves d'eau douce mondiales. Le Canada en détient 20 %, le Québec 3 %.



D'eau et d'Esprit

Comme l'eau de pluie
Tombe miraculeuse
Sur les feuilles des arbres
Et abreuve les oiseaux.

Comme l'eau de source
Remonte courageuse
Des profondeurs de la Terre
Et désaltère les marcheurs.

Comme l'eau d'un torrent
S'en va généreuse
Dévalant les pentes
Faisant reverdir les coteaux.

Ainsi l'Esprit de Dieu
Se répand – ô merveille –
Sur chaque création.

Heureux ! Heureuse !
Toi qui choisis d'en boire
Sans en prendre possession.

Rodolfo Felices Luna, bibliste
Îles-de-la-Madeleine
(Revue Parabole
novembre-décembre 2003)

Quelques chiffres sur les diverses utilisations de l'eau :

Chasse d'eau :	15 à 20 litres
Douche 5 min (pomme ordinaire) :	100 litres
Douche 5 min (pomme à débit réduit) :	35 litres
Bain :	60 litres
Lave-vaisselle :	40 litres
Laver la vaisselle à la main : max	30 litres
Se laver les mains à robinet ouvert :	8 litres
Se brosser les dents à robinet ouvert :	10 litres
Machine à laver :	225 litres
Arrosage extérieur :	35 litres/minute

(J.Q.S.I. novembre 2003)



Au Québec, chaque personne utilise en moyenne 400 litres d'eau par jour, en Angleterre, 200 litres, en France, 150 litres; la moyenne mondiale est de 137 litres !

Quand 84 personnes d'ici
donnent 50 \$,



**Développement
et Paix**

80 femmes et enfants
d'Afghanistan
apprennent à lire
et ont accès
aux soins
de santé.



1-888-234-8533
www.devpo.org



Creuser un puits au Honduras

« 25,000 enfants périssent chaque jour, car ils n'ont pas un accès à de l'eau potable. »

Statistiques ONU

Si nous ne changeons pas nos pratiques de consommation, en 2025, c'est le 1/3 de la population mondiale qui sera privée d'eau potable.
(J.Q.S.I. novembre 2003)

Pour terminer l'année internationale de l'eau sur une bonne note, le comité *Présence de l'Église dans son milieu* de la paroisse de Sainte-Blandine a décidé de ramasser des fonds pour faire creuser un puits dans la Ville de Choluteca au Honduras. La communauté des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, qui a une mission dans ce pays, nous sert d'intermédiaire dans ce projet.

Notre objectif était de recueillir 3 500 \$ pour faire creuser un puits muni d'une pompe. Près de 40 bénévoles oeuvrant dans les quatre communautés de base de Sainte-Blandine se sont impliqués dans la réalisation de ce projet. À Sainte-Blandine, nous avons servi un grand déjeuner communautaire qui nous a permis de ramasser 1 800 \$ en vente de billets et environ 800 \$ en dons.

Grâce à la participation des paroisses du grand Rimouski ainsi qu'à de généreux donateurs qui ont cru en notre projet, nous avons recueilli un total de 8 537 \$, de quoi creuser deux puits munis d'une pompe et un puits ordinaire.

Nous disons merci à toutes ces personnes qui ont senti en elles un esprit missionnaire et qui nous ont permis de mener à bien un si beau projet.

**Bertrand Dubé, responsable du projet
Sainte-Blandine**

Quelques sites web à visiter :

Organisation mondiale de la santé :

<http://www.who.int/mediacentre/releases/pr91/fr/>

« L'eau, indispensable pour la santé, est désormais inscrite dans les droits fondamentaux de l'être humain. »

Coalition Eau secours !:

<http://www.eausecours.org/entreegrandpublic/labannie-reetexpresso.htm>

Revendiquer et promouvoir une gestion responsable de l'eau dans une perspective d'équité, d'accessibilité, de santé publique, de développement durable et de souveraineté collective sur cette ressource vitale et stratégique.

Association québécoise pour le contrat mondial de l'eau :

<http://www.manifesteau.qc.ca/default.htm>

L'ACME-Québec fait partie d'un réseau d'associations nationales présentes dans plusieurs pays. Ces associations sont présentement engagées dans une campagne mondiale d'adhésions à un nouveau contrat qui reconnaîtrait l'eau comme une ressource vitale non commercialisable parce qu'essentielle à la vie.



Pour permettre à toute la planète un approvisionnement adéquat en eau, il faudrait investir 180 milliards de dollars américains pendant les 10 prochaines années. Cette année, les États-Unis dépenseront 500 milliards en armement !
(J.Q.S.I. novembre 2003)

La vie des régions



Et puis non ! Je ne vous raconterai pas d'histoires, mais tout simplement la vie qui coule chez-nous, telle la rivière Matapédia qui, au fil des saisons, nous enchante, nous surprend, nous désinstalle et nous rafraîchit.

Et en cette période-ci de notre Histoire sainte, je serais porté à dire que la vie nous entraîne en des cascades qui fouettent le visage et éveillent en nous des ressources de survie jusqu'alors insoupçonnées. Car tel est bien le cas, n'est-ce pas ? Confrontés que nous sommes à des pauvretés et des revers méconnus dans les années fastes, nous nous retrouvons devant des défis à relever, des défis qui nous obligent à quitter nos ports d'attache d'hier, à créer du neuf, à ramer plus fort si nous ne voulons pas être engloutis par les lames déferlantes... Il n'y a rien de tel que la volonté de vivre pour décupler les énergies latentes !

C'est bien ce que nous faisons chez-nous depuis quelques mois (et nous n'avons pas la prétention d'être uniques en notre genre), nous ramons et nous ramons fort. Deux facteurs principaux ont concouru à accélérer le tempo de notre avancée : d'abord, le passage d'une équipe de trois prêtres à un seul au service de nos six communautés et le Chantier diocésain qui a balisé notre excursion pour les années prochaines.

Ce qui m'est apparu comme folie (à savoir qu'un seul prêtre serve six paroisses totalisant une population de 10 000 personnes) est maintenant senti comme une bénédiction et un momentum propice à passer de la parole aux actes. Faire advenir une Église, Peuple de Dieu, où les baptisés deviennent co-responsables de la pérennité de leur communauté chrétienne, voilà qui n'est pas simple quand les prêtres et les religieuses peuvent (et parfois veulent) assurer seuls la gouverne de tous les services. Mais quand la disette survient, il faut composer autrement et cesser de regretter les « oignons d'Égypte ». Et c'est ce que nous avons tenté de faire de notre mieux.

Dans l'ordre chronologique, nous avons instauré un conseil pastoral de secteur composé de 12 personnes. Nous avons pris le temps qu'il faut pour rôder notre être et notre agir ensemble. Forts de cette cohésion, nous avons entrepris, avant le Chantier, une tournée de nos communautés afin de mesurer la vitalité et le désir de survie des nôtres. Quelle belle expérience que celle-là ! Elle préparait la lancée du Chantier diocésain : les cœurs et les esprits étaient ouverts au changement...

Et des changements, il y en a eu ! Le premier de ceux-ci a été de former des équipes d'Adace dans chacune des paroisses, équipes qui animent la prière dominicale à toutes les deux semaines. Le deuxième changement majeur a été d'appeler, avec l'assentiment de notre évêque, un laïc à présider les funérailles en l'absence du prêtre. La réaction des gens d'ici face à cette nouveauté a été des plus surprenantes : de façon unanime, toutes les familles endeuillées ont apprécié la qualité de présence et de présidence du nouveau mandaté. Depuis, trois autres personnes assurent ce service.

Pour ce qui est des suites à donner au Chantier, nous avons opté de donner priorité à l'invitation de M^{gr} Blanchet de nommer une ou un délégué pastoral pour chacune de nos paroisses. Après un sondage fait auprès des membres de la communauté et consultation du conseil pastoral, j'ai nommé ces délégués et rendu officielle cette nouvelle responsabilité pastorale dans le cadre d'une célébration dominicale qui, je le crois, restera mémorable dans le cœur de celui qui l'a présidée et dans celui de ceux et celles qui y ont pris part; on sentait l'Esprit de Pentecôte souffler sur les siens...

Et comme partout ailleurs, nous avons ensuite désigné des responsables locaux pour les trois volets de la mission. Ces derniers seront appelés à se concerter en secteur de manière à minimiser leurs carences et maximiser leurs forces. Nous misons sur la force du secteur comme lieu de solidarité et de partage fraternels; sans affadir nos couleurs locales, la mise en commun des ressources humaines et financières nous apparaît comme une voie incontournable pour garantir la vitalité de toutes et chacune de nos familles paroissiales.

Oui, Dieu fait du neuf pour nous et nous avons le goût d'être avec Lui dans ce grand chantier. Nous nous sentons privilégiés d'être au nombre des rameurs et des rameuses de son équipage. Quant au point d'arrivée de cette belle aventure, nous nous en remettons au Seigneur; Il est le seul à avoir 2000 ans d'expérience à la timonerie de son Église.

Puisse-t-Il garder vif notre amour pour Lui et les siens et « *youp youp sur la rivière...* ».

Normand Lamarre, ptre
Amqui



Au Village des Sources...

Le mercredi 28 janvier 2004, c'est la fête ! Au-delà de 30 jeunes aux yeux pétillants et au sourire radieux en provenance de Val-Brillant, accompagnés de leur professeur, de leur directrice et deux parents proclament haut et fort l'accueil du 15 000^e jeune au Village des Sources.

Un rassemblement haut en couleurs, en dialogue, en chants, en ballons et en feux de Bengale a littéralement émerveillé nos invités : notre évêque M^{gr} Blanchet, des journalistes de la presse écrite et visuelle, des bienfaiteurs et des bénévoles.

Que se passe-t-il ? Des jeunes témoignent de leur vécu, de leurs découvertes et de leur engagement face à la non violence, au respect et à leur responsabilité personnelle.

Par la même occasion, le Village des Sources lance sa deuxième partie de la campagne de financement : créer un fonds de solidarité de 1 \$ million. Les intérêts de ce montant permettront d'engager annuellement quelques personnes pour poursuivre sa mission auprès des jeunes. En lançant cette campagne, la moitié de l'objectif est atteint : 500 000 \$. Au cours de cette conférence de presse les Chevaliers de Colomb et la Caisse populaire de Rimouski ont fait un don de 5 000 \$ chacun.

Le Village des Sources a besoin de votre aide. La campagne de financement bas son plein ! Merci de votre soutien.

Jacques Décoste, s.c.
Responsable

Le Notre Père et le ministère

Le cardinal Martini, dans « Évangile et relations humaines » (éd. Saint Augustin), propose une méditation qui peut soutenir notre engagement pastoral.

« Quels liens y a-t-il entre le *Notre Père* et le ministère compris comme servant à la venue du Règne?

Ainsi compris, le ministère requiert une attitude fondamentale et trois démarches plus spécifiques.

L'attitude fondamentale consiste à vivre dans la *joie du Royaume*; autrement dit, que le Règne soit d'abord en nous, afin que nous puissions accomplir notre ministère de façon consciente et avec persévérance. Sans doute, le Règne peut passer par les mains d'un prêtre même indigne, à travers l'eucharistie validement célébrée; mais, il sera très difficile de persévérer dans un véritable service du Royaume à celui qui n'a pas en premier lieu la joie au fond de lui-même, qui n'a pas le sens, le goût du Royaume, le désir que s'accomplisse le dessein de Dieu dans l'humanité. Là est le cœur du ministère vécu même en des circonstances difficiles. Telle est la grâce essentielle qu'il nous faut implorer : " Donne-moi, ô Seigneur, le sens de ton Règne, de l'accomplissement de ton dessein en nous. " Si cette joie du Royaume est présente, le ministère trouve toujours comment s'exprimer; en revanche, si la joie fait défaut, le ministère peine infiniment à prendre forme.

Trois démarches naissent de cette attitude fondamentale.

- La *première* est d'appeler le Règne, de le désirer au cours même de la prière : l'eucharistie et l'office divin sont notre façon d'appeler la venue du Règne, de désirer l'accomplissement du dessein de Dieu. Cet appel, ce désir manifestent le fait que nous pensons notre vie en relation avec le Royaume, avec le Christ qui est le Règne en train de venir. La prière donc, le désir, la célébration eucharistique, la *lectio*, la méditation, l'office divin s'inscrivent en un ensemble qui implore la venue du Règne.
- La *deuxième* démarche nécessaire est la suivante : invoquant la venue du Règne, nous avons à nous disposer à l'accueillir en vivant selon la seconde partie du *Notre Père* : partageant le pain de la Parole et de l'eucharistie; nous pardonnant les uns aux autres et dans l'Église; nous gardant du malin et du mal qui rôdent autour de nous; luttant contre la tentation. Tout cela nous dispose à recevoir le Royaume : grâce que nous demandons en priant le *Notre Père*, et disposition que la grâce crée en nous.
- La *troisième* démarche est d'assurer la présidence d'une communauté. Nous sommes au service du Règne lorsque, l'ayant appelé et désiré, vivant selon les conditions nécessaires, nous présidons à une communauté pour la conduire vers le Royaume : présidence à l'eucharistie, au pardon, au partage, à la charité, à la vigilance et à la lutte contre le mal. Tout cela joint notre ministère quotidien au *Notre Père* et au Sermon sur la montagne. »

Extrait p. 53-54

Des nominations

Par décision de monseigneur Bertrand Blanchet.

BHÉRER, Lise

a vu son mandat renouvelé comme membre de l'équipe pastorale du secteur Nazareth – Sacré-Cœur qui regroupe les paroisses de L'Annonciation-de-la-B.-V.-M.-de-Nazareth et de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur.

LEVESQUE, Steve

a vu son mandat renouvelé comme membre de l'équipe pastorale du secteur Nazareth – Sacré-Cœur qui regroupe les paroisses de L'Annonciation-de-la-B.-V.-M.-de-Nazareth et de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur.

- **Au Collège des consultants**

est nommé pour un 1^{er} mandat : **Arthur Leclerc, ptre**

- **Au Comité diocésain des ministères reconnus**

sont nommés pour un 1^{er} mandat : **Denise Caron, Gisèle Desrosiers, Hermel Lahey, ptre**

- **Au Service diocésain « Vie des communautés chrétiennes »**

est nommé **Charles Lacroix**, responsable des cellules de vie chrétienne

Vers le Père

† Sœur Thérèse Pelletier, des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Rimouski, décédée le 22 décembre 2003 à l'âge de 87 ans dont 67 ans de vie religieuse.

† Sœur Lauréanne Desjardins, des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Rimouski, décédée le 17 janvier 2004 à l'âge de 68 ans dont 50 ans de vie religieuse.

† Monsieur Albert Martin, décédé le 18 janvier 2004, à l'âge de 88 ans et 11 mois. Il était le père de Madame Lise Martin Dumas, comptable à l'Archevêché de Rimouski.

Prière de Frère Roger de Taizé

« Toi, Jésus le Ressuscité, même quand le découragement et le doute semblent tout submerger, tu es là, pour chacun, sans exception.

À nous, des pauvres de Dieu, tu as confié un mystère d'espérance; tu veux faire de nous des fervents de réconciliation.

Et pourtant, tu sais nos fragilités, nos tâtonnements; mais tu regardes au cœur, et même si notre cœur vient à nous condamner, tu es tellement plus grand que notre cœur. Dans nos obscurités, allume un feu qui ne s'éteint jamais. »

Les trouvailles de Jacques

Le petit nuage

On sait que la vie des nuages est aussi courte que mouvementée. Or, un jour, un très jeune nuage entreprit sa première cavalcade à travers le ciel en compagnie d'une bande de gros nuages bouffis aux formes étranges. Quand ils survolèrent l'immense désert du Sahara, les autres nuages, plus expérimentés, l'encourageaient : « Plus vite, plus vite ! Si tu traînes, tu es perdu ! » Mais comme tous les jeunes, le petit nuage était curieux et il se laissa glisser à l'arrière des autres nuages qui, eux, ressemblaient à un troupeau de bisons en pleine galopade. « Que fais-tu, remue-toi ! », lui cria le vent. Mais le petit nuage avait aperçu les dunes de sable doré : un spectacle fascinant. Et il se laissa planer d'un vol plus léger. Les dunes ressemblaient à des nuages d'or caressés par le vent. L'une d'elles lui sourit. « Bonjour ! Je m'appelle Age. » -- « Et moi, Une », répondit la dune. -- « Comment vis-tu là-dessous ? », lui demanda le nuage. « Eh bien... avec le soleil et le vent. Il fait un peu chaud, mais on s'y fait ! Et toi, comment vis-tu là-haut ? » -- « Avec le soleil et le vent... et de grandes courses dans le ciel. » -- « Ma vie à moi est très courte. Et quand reviendra le vent, je disparaîtrai peut-être. » -- « Cela t'ennuie ? », demanda le nuage. -- « Un peu. J'ai l'impression d'être inutile. » -- « Moi également. Je me transformerai bientôt en pluie et je tomberai. C'est mon destin. » La dune hésita un instant et dit : « Sais-tu que la pluie, nous les dunes, nous l'appelons paradis ? » -- « Non ! Je ne savais pas que j'étais si important ! », dit le nuage dans un beau sourire. -- « J'ai entendu raconter par quelques vieilles dunes combien la pluie était belle. Nous nous habillons alors de parures qu'on appelle herbe et fleurs. » -- « Oui, c'est vrai, je les ai vues », confirma le nuage. -- « Je ne les verrai sans doute jamais », conclut tristement la dune. Le nuage réfléchit un moment et ajouta : « Je pourrais te couvrir de pluie... » -- « Mais tu en mourrais... » -- « Oui, mais toi tu fleurirais », dit le nuage. Et il se laissa tomber, se transformant en pluie aux couleurs de l'arc-en-ciel. Le lendemain, la petite dune était couverte de fleurs.

Nous sommes des héritiers et des héritières. Serons-nous des ancêtres?

(inspiré du Cardinal Poupard)

GRANDIR DANS LA FOI A VINGT ANS!

Tout a commencé par une inspiration de l'Esprit que Monseigneur Gilles Ouellet, évêque émérite, a accueillie dans son intuition pastorale. Nous lui disons un grand merci. En effet, en 1983, fut créé le Service de l'éducation de la foi des adultes. Cette année fut consacrée en grande partie à une recherche des besoins dans l'ensemble des communautés chrétiennes du diocèse. De cette recherche et analyse, deux besoins sont ressortis : l'un était relié à des sessions bibliques ponctuelles et l'autre concernait une formation à long terme en vue de former des multiplicateurs pour les communautés. Ce besoin a été retenu.

Un programme de formation fut établi sur trois ans au rythme de neuf rencontres par année. Aujourd'hui, nous comptons 19 groupes (inscrits) à

ce parcours depuis 20 ans. Nous offrons toujours le contenu biblique et théologique de ces sessions, révisé ces dernières années.

Cette année marque le 20^e anniversaire de **Grandir dans la foi** dans notre diocèse. Nous fêterons cet événement ecclésial avec notre archevêque, Monseigneur Bertrand Blanchet, lors d'un colloque. « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » (Ap 2) En effet, cette rencontre s'inscrit très bien dans la démarche d'une pastorale de restructuration, telle qu'amorcée par le Chantier diocésain.

Nous sommes des héritiers et des héritières. Serons-nous des ancêtres ? Soyons de la fête !

Gertrude Minville, o.s.u., responsable
Pour le comité organisateur



ABBÉ MARCEL MORIN (1921-2003)

Victime d'un accident vasculaire cérébral, l'abbé Marcel Morin est décédé au Centre hospitalier régional de Rimouski le 5 décembre 2003 à l'âge de 82 ans et 10 mois. Il avait été admis dans cet établissement le 17 novembre 2003. En la cathédrale de Rimouski, le mardi 9 décembre, M^{gr} Bertrand Blanchet a présidé la concélébration des funérailles à laquelle prenaient part M^{gr} Gilles Ouellet, archevêque émérite de Rimouski, et plusieurs prêtres du diocèse. À l'issue de la cérémonie religieuse, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière de Rimouski pour y être inhumée. L'abbé Morin laisse dans le deuil ses sœurs Germaine (feu Edmond Poirier), Irène (feu Ernest Perreault), Rita (Omer Poirier), Marie (feu Alcide Fournier), Rose (Herman Turcotte), Clara, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame du Saint-Rosaire, Yolande (Ghislain Marcheterre) et Julienne (feu Claude Smith), ses frères Alban (Gertrude Roberge) et Raymond (Rita Jean), ses neveux et nièces, parents et amis.

Né à Saint-Fabien le 14 janvier 1921, Marcel Morin est le fils d'Oscar Morin, cultivateur, et d'Anna Roy, établis à Saint-Cléophas en 1923. Il fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Victor-de-Beauce (1939-1947), ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1947-1948) et à l'Université Saint-Paul d'Ottawa (1948-1951), où il obtient une licence en théologie. Il est ordonné prêtre par M^{gr} Charles-Eugène Parent le 8 juillet 1951 à Saint-Cléophas.

Après son ordination sacerdotale, Marcel Morin est nommé au Séminaire de Rimouski. Mais avant d'entrer en service, il est d'abord vicaire à Saint-Anaclet à l'été de 1951. Professeur de philosophie au Petit Séminaire de Rimouski de 1951 à 1955, il poursuit en même temps des études spécialisées (étés 1952-1955) à l'issue desquelles il obtient un certificat en psychologie et en pédagogie. En congé d'études de 1955 à 1957, il se rend à Rome pour entreprendre des études supérieures à l'Université *Angelicum*, dont il reçoit le grade de docteur en philosophie. De retour au Canada, il reprend l'enseignement de la philosophie au Petit Séminaire de Rimouski de 1957 à 1962 et donne en même temps des cours à l'École des infirmières de l'Hôpital de Rimouski (1958-1963), aux employés des services sociaux (1960-1963) et à l'École normale des Ursulines de Rimouski. Il devient ensuite professeur de théologie au Grand Séminaire de 1962 à 1969, où il assume également les fonctions de directeur spirituel (1963-1965), d'aumônier des Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé (1963-1969), d'assistant-supérieur (1965-1969) et de vice-président de la corporation du Grand Séminaire de Rimouski (1967-1969). Tout en étant chargé de cours de philosophie à l'École normale Tanguay de 1963 à 1966, il est nommé préposé à l'Office diocésain de liturgie en 1968 et assume la présidence de la Commission diocésaine de liturgie de 1968 à 1972. Par la suite, on le retrouve curé à la cathédrale de Rimouski et vicaire urbain (1969-1973), vicaire général au service du *presbyterium* et aumônier à la prison de Rimouski (1973-1979), puis curé de Sainte-Odile-sur-Rimouski (1979-1983). Après deux années de repos au Grand Séminaire de Rimouski (1983-1985), il devient supérieur (1985-1992), puis économe (1991-1992) de la Résidence Lionel-Roy de Rimouski. C'est là qu'il prend sa retraite en 1992.

Marcel Morin avait entrepris sa formation classique à un âge relativement avancé. On ne peut qu'admirer la force de sa motivation, sans doute irrépressible, qui faisait écho aux paroles de saint Ignace : « *J'entends en moi comme une source d'eau vive qui murmure en disant "Viens vers le Père".* » Après son ordination, l'abbé Morin s'est mis au service des siens, en mettant à profit les nombreux talents que Dieu lui avait confiés. Dans l'homélie des funérailles, M^{gr} Bertrand Blanchet s'est plu à comparer l'abbé Morin au bon serviteur de l'Évangile, en soulignant que le Seigneur lui destinait la récompense qu'Il avait promise à celui-ci : « *Viens, bon et fidèle serviteur. Puisque tu as été fidèle dans de petites choses, je t'établirai sur beaucoup, entre dans la joie de ton maître.* »

Sylvain Gosselin
Archiviste

« En chantier », Église de Rimouski

Adresse : En chantier

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Case Postale 730

Secrétaire à la rédaction : Francine Larrivée

Rimouski (Québec) Canada

Impression : L'Avantage-Concept

G5L 7C7

Expédition : Archevêché

Téléphone : (418) 723-3320

Télécopieur : (418) 725-4760

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Courriel

Numéro d'enregistrement : 1601645

servdiocriki@globetrotter.net

Dépôt légal :

Bibliothèques nationales du Québec et du Canada (ISSN 1708-6949)

Abonnements :

Régulier (1 an) : 25 \$

De soutien (1 an) : 30 \$ et plus

De groupe (5 abonnements) : 100 \$

Correcteurs :

René DesRosiers

Danielle Levesque

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

De la Librairie

La grande demande

ROUET A. Autour du Credo MEDIASPAUL
222 pages — 26.75 \$

ST-ARNAUD J.G. Où veux-tu m'emporter Seigneur?
MEDIASPAUL — 149 pages — 16.25 \$

DELUMEAU J. Guetter l'aurore, un christianisme pour
demain — SOCADIS — 283 pages — 31.50 \$

LAMARCHE D. Nous marier devant l'Église... Pourquoi?
FIDES — 42 pages — 7.95 \$

PACÔT S. Évangélisation des profondeurs FIDES
241 pages — 33.50 \$

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille
de la page 7 : « Celui qui voudra devenir grand sera
votre serviteur » (Mc 10,43).



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2



Informatique Renaud Mélançon

• Un service personnalisé... à votre portée...

www.irm2000.com tél: 418-722-4602

Gracieuseté

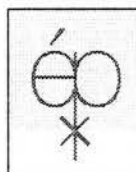
Oeuvre Langevin

Rimouski



Hommage de l'abbé

Georges Ouellet



école de

formation et de

perfectionnement en pastorale

49, Saint-Jean-Baptiste Ouest

Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2

IL N'Y A PAS QUE L'ARGENT
QU'ON FAIT FRUCTIFIER

Votre caisse populaire contribue activement
à l'essor des personnes et des communautés



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres